Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle



Pluie et vent sur Télumée Miracle

Simone Schwarz-Bart · roman, Éditions du Seuil, 1972

En Guadeloupe, une vieille femme raconte sa lignée, les Lougandor, puis sa propre vie : amours, misère, deuils… et cette façon de rester debout qu'elle a reçue de sa grand-mère.

Forme : roman · deux parties

Publication : Éditions du Seuil, Paris, 1972

Autrice : Simone Schwarz-Bart, romancière guadeloupéenne

Structure : Deux parties : « Présentation des miens », puis « Histoire de ma vie »

Narratrice : Télumée, devenue vieille, qui raconte à la première personne

Cadre : La Guadeloupe rurale après l'abolition de l'esclavage, autour du village de Fond-Zombi

Parcours, voie générale : « tisser les mémoires, habiter le monde »

Parcours, voie technologique : « tisser les mémoires, habiter le monde »

L'essentiel en trois points

1. Une lignée de femmes

Avant de parler d'elle, Télumée raconte les femmes Lougandor qui l'ont précédée : son arrière-grand-mère, sa grand-mère, sa mère.

2. Une vie traversée d'épreuves

Domesticité chez des Blancs, amour brisé, folie passagère, travail dans la canne, deuils : la pluie et le vent du titre.

3. Rester debout

Grâce à l'héritage de sa grand-mère, Reine Sans Nom, Télumée ne se laisse jamais abattre, jusqu'à devenir Télumée Miracle.

Le résumé

Présentation des miens : les aïeules

Télumée, vieille femme, commence par raconter ses ancêtres. Son arrière-grand-mère, Minerve, a connu l'esclavage et vu son abolition. Sa fille Toussine épouse le pêcheur Jérémie : leur bonheur fait l'admiration et la jalousie du village.

Un malheur frappe le couple et Toussine sombre dans un long abattement. Quand elle se relève enfin, le village, saisi par sa force, lui donne un nouveau nom : Reine Sans Nom.

Une enfance à Fond-Zombi

Victoire, fille de Toussine et mère de Télumée, perd son compagnon et part refaire sa vie. Elle confie la petite Télumée à Reine Sans Nom, à Fond-Zombi, un village isolé au pied des mornes.

Auprès de sa grand-mère, Télumée apprend les contes, la patience et la dignité. Elle rencontre aussi Man Cia, guérisseuse et sorcière, amie de Reine Sans Nom, et Élie, le garçon qu'elle aime dès l'enfance.

Histoire de ma vie : servante, puis femme d'Élie

Jeune fille, Télumée devient servante chez les Desaragne, une famille de Blancs créoles, où elle subit le mépris de sa patronne. Elle tient bon, puis quitte la maison pour s'installer avec Élie.

Le couple est d'abord heureux. Mais la misère et le manque de travail aigrissent Élie : il se met à boire, à battre Télumée, puis la chasse pour une autre femme.

Se relever, encore

Brisée, Télumée perd un temps la raison. Reine Sans Nom la soigne et l'aide à se remettre debout. Après la mort de sa grand-mère, Télumée gagne sa vie dans les champs de canne.

Elle rencontre Amboise, un homme sage et calme, revenu de France. Ils vivent ensemble des années paisibles, jusqu'à ce qu'Amboise meure lors d'une grève des ouvriers de la canne.

Télumée Miracle

Seule, Télumée recueille une enfant, Sonore, qu'elle élève comme sa fille. Un homme mauvais, Ange Médard, la lui arrache et s'acharne contre elle ; elle tient tête sans haine.

Sa résistance frappe le village, qui l'appelle désormais Télumée Miracle. Vieille, elle termine son récit dans son jardin, apaisée, prête à mourir debout comme les femmes de sa lignée.

Les personnages

- Télumée (La narratrice) : dernière des femmes Lougandor ; elle raconte sa vie de sa vieillesse et traverse les épreuves sans perdre sa dignité, jusqu'à être appelée Télumée Miracle.
- Reine Sans Nom (La grand-mère) : Toussine, grand-mère de Télumée, qui l'élève à Fond-Zombi ; conteuse et modèle de force, elle lui transmet l'art de rester debout.
- Minerve (L'arrière-grand-mère) : mère de Toussine, ancienne esclave ; elle ouvre la lignée des femmes Lougandor.
- Victoire (La mère) : fille de Reine Sans Nom et mère de Télumée ; elle confie sa fille à sa propre mère pour suivre un nouvel homme.
- Jérémie (Le grand-père) : pêcheur, mari de Toussine ; leur couple heureux marque le début de la chronique.
- Man Cia (La sorcière) : guérisseuse et sorcière de Fond-Zombi, amie de Reine Sans Nom ; elle initie Télumée aux secrets des plantes et du monde invisible.
- Élie (Le premier amour) : ami d'enfance de Télumée devenu son compagnon ; la misère le rend amer et violent, et il la chasse.
- Amboise (Le compagnon sage) : homme calme revenu de France, compagnon de Télumée après Élie ; il meurt lors d'une grève de la canne.
- Les Desaragne (Les maîtres) : famille de Blancs créoles chez qui Télumée est servante ; leur mépris rappelle la hiérarchie héritée de l'esclavage.
- Ange Médard (L'homme mauvais) : homme rongé par la rancune, qui détourne Sonore de Télumée et s'en prend à elle.
- Sonore (L'enfant recueillie) : fillette que Télumée élève dans sa vieillesse, avant qu'Ange Médard ne la lui enlève.

Les thèmes à retenir

La transmission entre femmes

De Minerve à Télumée, chaque femme Lougandor transmet à la suivante une façon de vivre et de résister. Reine Sans Nom en est le cœur : elle élève, raconte, soigne.

Rester debout malgré la pluie et le vent

Le titre résume la vie de Télumée : les épreuves tombent comme l'averse, mais elle refuse de se laisser abattre. Sa force n'est ni la révolte ni la résignation : c'est une dignité tranquille.

Les traces de l'esclavage

L'abolition est récente quand le récit commence. Misère des cases, travail de la canne, mépris des Blancs créoles : la société guadeloupéenne reste marquée par l'ancien ordre.

Une parole venue du conte

Récit à la première personne, contes de la grand-mère, images tirées de la nature, français teinté de créole : le roman se lit comme une parole transmise à voix haute.

Le visible et l'invisible

Avec Man Cia, les plantes, les esprits et les métamorphoses font partie du quotidien. Le roman mêle le réel et le merveilleux sans les séparer.

Le lien avec le parcours

Tisser les mémoires : Télumée noue son histoire à celle de ses aïeules, et sauve de l'oubli une lignée de femmes nées dans l'esclavage. Habiter le monde : elle s'enracine dans une terre, Fond-Zombi, ses mornes, ses champs de canne, et y trouve une manière d'exister malgré la violence de l'histoire.

Sujets de dissertation

Dans Pluie et vent sur Télumée Miracle, raconter sa vie, est-ce d'abord raconter celle des autres ?

I. Un récit qui commence par les aïeules

- La première partie, « Présentation des miens », fait passer la lignée avant la narratrice.
- Minerve, Toussine, Victoire : chaque femme prépare la suivante et éclaire le caractère de Télumée.
- Un récit qui fait mémoire : la narratrice sauve de l'oubli des vies que personne n'a écrites.

II. Mais une vie singulière, racontée à la première personne

- La seconde partie, « Histoire de ma vie », suit pas à pas les épreuves propres à Télumée.
- Des expériences intimes : l'amour d'Élie, sa violence, la folie passagère, la paix avec Amboise.
- Une identité conquise : le nom de Télumée Miracle, donné par le village à la fin.

III. Une histoire individuelle qui porte une mémoire collective

- À travers Télumée, la condition des descendants d'esclaves : servitude chez les Desaragne, travail de la canne, grève.
- Le village comme chœur : Fond-Zombi commente, juge, nomme.
- Une parole transmise : le récit de Télumée prolonge les contes de Reine Sans Nom.

Selon vous, Pluie et vent sur Télumée Miracle est-il le roman d'une résistance ou d'une acceptation ?

En quoi le roman de Simone Schwarz-Bart montre-t-il qu'habiter le monde, c'est s'enraciner dans un lieu et une mémoire ?

Aucune citation dans cette fiche : l'œuvre n'est pas dans le domaine public. Relève toi-même tes citations dans ton édition, avec la page.